

Les contenants en terre crue autour du bassin méditerranéen (10000-1000 BC) : approche pluridisciplinaire par l'archéologie, l'expérimentation et l'ethnoarchéologie

Résumé

Connus dès le Néolithique pré-céramique au Proche-Orient (-10000), les contenants en terre crue sont attestés sur l'ensemble du bassin méditerranéen. Au cours des dernières décennies, les fouilles archéologiques ont mis au jour des séries de contenants en terre crue identifiés sur des sites néolithiques et de l'âge du Bronze en France méridionale. Cette pratique est encore employée à travers le monde dans diverses cultures, en particulier en Afrique et au Proche-Orient. Ces contenants répondent à des usages variés et présentent une diversité typologique notoire. Ils peuvent être sous forme de récipients ainsi que d'aménagements fixes à vocation domestique. Il s'agit de constructions fixes type silos, pouvant être partiellement enterrées ou exclusivement aériennes.

En France, la plupart des séries sont fragmentaires et en position secondaire, ces aménagements ont été démantelés et rejetés dans des structures en creux (fosses, puits, etc.).

La vocation domestique des contenants en terre crue est avérée, ces derniers sont employés pour la conservation de denrées alimentaires de différentes natures.

Confectionnés à partir d'un matériau composite souvent local, enrichi en éléments minéraux et végétaux notamment, les contenants en terre crue présentent un état de conservation souvent dégradé dès la phase de mise au jour. Ces contraintes physiques sont indubitablement associées à la nature sédimentaire de ce mobilier, toutefois l'usage de la terre présente de multiples avantages. En effet, il s'agit d'une source matérielle inépuisable et accessible à tous, modelable et modifiable à souhait. Les aménagements en terre crue, sous forme d'architectures ou d'aménagements domestiques, peuvent être remodelés autant de fois que nécessaire.

L'approche archéologique de ces vestiges est limitée à des séries fragmentaires et à un matériau supportant mal les effets du temps. C'est pourquoi il apparaît nécessaire d'ajouter une approche expérimentale ainsi qu'ethnoarchéologique. Les usages actuels peuvent nous orienter sur les emplois pour les époques antérieures. Les analyses chimiques permettront également de répondre à cette question. Une série issue du site « Petit Beaulieu » (Cournon d'Auvergne, Puy-de-Dôme) daté du Bronze ancien a révélé que les contenants en terre crue mis au jour étaient employés pour le stockage du sel. Les observations à l'œil nu suggéraient fortement cet emploi car les parois internes présentaient des traces de corrosion marquées ainsi que des traces de rechapage. Les analyses chimiques réalisées ont confirmées cette hypothèse. Une seconde série datée du Néolithique issue du site « Favary » (Rousset, Bouches-du-Rhône) présentent les mêmes caractéristiques. Par la suite, dans le cadre du projet de thèse débuté cette année, des analyses chimiques seront réalisées pour vérifier cette hypothèse. D'autres sites archéologiques datés du Néolithique en France méridionale et sur la façade méditerranéenne espagnole ont livré des exemplaires de contenants en terre crue en place. Des analyses chimiques ont parfois été réalisées et nous savons que parmi les emplois possibles, la fermentation de végétaux est attestée (« Trou Arnaud », Saint Nazaire du Désert, Drôme).

Afin de répondre aux questions technologiques du mobilier en terre crue, l'archéologie expérimentale permet d'apporter un regard critique et complet sur les modes de façonnage. Cette approche rend compte de la chaîne opératoire totale qui doit être adoptée pour la mise en œuvre d'aménagements en terre crue, fixes et mobiles. Le choix du matériau, les diverses étapes de transformations qui lui sont apportées (terre triée, ajouts, etc.) ainsi que le mode de façonnage employé. La mise en place d'ateliers expérimentaux apportera de

nombreuses informations sur la confection de tels aménagements ainsi que sur les dégradations dues aux conditions climatiques et temporelles.

L'étude des constructions en terre crue est relativement récente, ce sont les travaux réalisés par Claire-Anne de Chazelles qui ont mis en avant l'importance de la considération de ces vestiges archéologiques. En 2001 sont organisés les premiers échanges transdisciplinaires portant sur les constructions en terre crue. Depuis, la mise en place de telles rencontres a permis de rendre compte de l'importance de l'étude des vestiges en terre crue qui doivent être considérés comme du mobilier à part entière, au même titre que les autres catégories (céramique, lithique.etc.). Si l'usage de la terre crue comme architecture est désormais bien documentée, les contenants en terre crue sont encore peu connus, il s'agit d'une problématique récente. Concernant l'âge du Fer, la découverte du village incendié de Martigues (Bouches-du-Rhône) a révélé la présence d'aménagements en terre crue fixes et mobiles conservés en place. En revanche, les époques antérieures sont encore peu documentées c'est pourquoi les travaux à venir doivent répondre avant tout aux questions des modalités de production ainsi que de la fonction et la diversité des usages de ces contenants.

Il est essentiel de partager ces données avec l'ensemble de la communauté scientifique amenée à observer ces vestiges ainsi qu'au public dont les connaissances sur ces cultures seront complétées ainsi que sur les multiples propriétés notamment écologiques offertes par la construction en terre crue.

Lors de fouilles archéologiques programmées sur le site néolithique « La Capoulière » (Mauguio, Hérault) en 2006, j'ai pu appréhender les vestiges en terre crue en contexte d'habitats à travers la construction de bâtiments en terre crue semi enterrés. Puis lors de ma dernière année de Master en 2009-2010, j'ai pu réaliser un stage en Egypte sur le site de Karnak (Louqsor) en collaboration avec l'équipe égyptienne (Centre franco-égyptien des études des temples de Karnak – CFEETK), la fouille portait sur les murs d'enceinte du temple de Ptah ainsi que sur les habitats coptes installés sur ces derniers. Il s'agit de constructions en terre crue dont l'état de conservation est particulièrement appréciable en raison de conditions climatiques favorables. Au cours des sept dernières années en archéologie préventive, j'ai participé à différentes fouilles archéologiques (Petit Beaulieu, Favary, Mitra), et ai pu étudier les diverses séries mises au jour (mobilier, architecture, fours) ainsi que d'autres séries issues de fouilles préventives où je n'étais pas présente lors de la phase de terrain. Mes travaux portent sur les séries mises au jour dans les régions PACA, Occitanie et Auvergne Rhône Alpes. L'étude de ces vestiges à travers les publications et les communications me tient particulièrement à cœur car elle nous permet de compléter nos connaissances sur les sociétés agro-pastorales et mettre en avant les propriétés d'un matériau universel et polyvalent.

Le mobilier en terre crue au Néolithique et à l'âge du Bronze dans le sud de la France : qu'est ce que c'est ?

Lors de la communication qui sera présentée aux Journées Nationales de l'Archéologie en juin 2018 à **XX**, nous proposerons de faire une présentation de ce mobilier archéologique peu connu. Nous aborderons l'identification de ces vestiges lors de la mise au jour, les modes de fabrication et les fonctions connues des contenants en terre crue (récipients, silos). Nous évoquerons des sites ayant livré des exemplaires conservés en place.

Bibliographie indicative

AURENCHE (O.) – La maison orientale. L'architecture du Proche-Orient ancien des origines au milieu du quatrième millénaire, 3 vols., *Bibliothèque archéologique et historique* 109, IPAO, éd. Geuthner, Paris, 1981.

BELARTE (M.-C.) – Meubles et objets usuels façonnés en terre, sur des sites protohistoriques du Bas-Aragon et de Catalogne méridionale (VIe av. n.è.). In : CHAZELLES (C.-A. de), KLEIN (A.) (dir.) – *Terre modelée, découpée ou coffrée. Matériaux et modes de mise en œuvre. Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*. Actes de la table-ronde de Montpellier, 2003, p. 77-94.

CHAZELLES (Cl.-A.) de – Problématiques et méthodes des recherches sur les vestiges de construction et de mobiliers en terre crue. ISSENMANN R. et NICOLAS Th. (dir.). – *L'usage de la terre à bâtir en France non méditerranéenne durant la Protohistoire : du petit mobilier à l'architecture*. Actes de la journée d'étude de l'APRAB 1er Mars 2013, Musée d'Archéologie Nationale, Bulletin de l'APRAB, Supplément n° 2, 2016, p. 3-14.

CHAZELLES (Cl.-A.) de – Eléments architecturaux et mobilier domestique en terre crue. CAROZZA L. et GEORGON C. (dir.). – *La fin du Néolithique et les débuts de la métallurgie en Languedoc central. Les habitats de la colline du Puech Haut à Paulhan. Hérault*. Centre d'Anthropologie, Institut National de Recherches Archéologiques Préventives, Toulouse, 2005, p. 237-265.

NIN (N.) – Vases et objets en terre crue dans le Midi durant l'âge du Fer. Cl.-A. de CHAZELLES et A. KLEIN (dir.) – *Terre modelée, découpée ou coffrée. Matériaux et modes de mise en œuvre, Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*. Actes de la table-ronde de Montpellier 17-18 novembre 2001, éd. de l'Espérou, Montpellier, 2003, p.95-146.

Illustrations indicatives

Contexte de découverte :



Fig. 1 – Petit Beaulieu à Cournon d'Auvergne (Puy-de-Dôme), récipients en terre crue en position secondaire (clichés de terrain, © Paléotime).

Mode de façonnage, fonction :



Fig. 2 – Favary à Rousset (Bouches-du-Rhône). ST5059 : mode de façonnage, montage au colombin et rehaussements successifs, bordure arrondie à profil concave et convexe ; ST5068 gorge (clichés N. Parisot, © Paléotime).



Fig. 3 – Favary à Rousset (ST5461). Fonction de stockage des saumures ? Corrosion visible des parois internes sur des récipients néolithiques (clichés N. Parisot, © Paléotime).

Parcours professionnel

Formation

2014-2015 : Formation CNRS – "Construction en terre : formation aux matériaux et aux techniques de mise en œuvre" ; Musée H. Prades de Lattes (Hérault), dir. Cl.-A. de Chazelles et J. Cl. Roux.

2010 : Master 2 Professionnel mention Archéologie, spécialité Archéologie préventive ; Université Paul Valéry - Montpellier III (Hérault).

2009 : Master 2 Recherche mention Archéologie, spécialité Égypte dynastique hellénistique et romaine ; Université Paul Valéry - Montpellier III (Hérault).

2007 : Licence Archéologie ; Université Paul Valéry - Montpellier III (Hérault).

2004 : Baccalauréat Général série Littéraire ; Lycée Général et Hôtelier de Chamalières (Puy-de-Dôme).

Compétences

Fouilles archéologiques

Fouilles de fosses, fossés, fours, puits, ateliers, habitats en terre crue, remparts, sépultures, architectures funéraires ; du Paléolithique moyen aux périodes récentes ;

Suivi d'engins mécaniques : décapages, fouilles.

Responsabilités techniques et scientifiques : fouilles préventives ;

Études des vestiges archéologiques en terre crue

Inventaires, études morpho-typologique et chrono-culturelle des vestiges archéologiques en terre crue, rapports ;

Études : mobiliers en terre crue (récipients, objets), architectures en terre crue, structures de combustion (simples, complexes).

Fouilles archéologiques préventives

2016-2017 : Responsable d'opération adjoint et spécialiste des vestiges en terre crue *Mitra 5* (Garons, Gard) : 4 mois ;

2016 : Technicienne d'opération *Les Roseaux* (Riom, Puy-de-Dôme) : 1 mois ;

2015-2016 : Assistante topographe et technicienne d'opération *Bois de l'hôpital* (Saint-Sulpice-la-Pointe, Tarn) : 6 mois ;

2015 : base de données FileMaker de terrain *Favary* (Rousset, Bouches-du-Rhône) : 2 mois ;

2014-2015 : Responsable de Secteur et assistante topographe *Favary* : 5 mois ;

2014 : Technicienne d'opération *Domaine de l'Orangerie* (Lunel-Viel, Hérault) : 1 mois ;

2013 : Technicienne d'opération *Les Colis* (Lezoux, Puy-de-Dôme) : 3 mois ;

2013 : Technicienne d'opération *Grange Rouge* (Quincieux, Rhône) : 1 mois ;

2013 : Technicienne d'opération *La Pierre levée* (Pussigny, Indre-et-Loire) : 4 mois ;

2011 : Technicienne d'opération *Petit Beaulieu* (Cournon, Puy-de-Dôme) : 4 mois ;

2010 : Technicienne d'opération (Aigueperse, Puy-de-Dôme) : 2 mois.

Fouilles programmées et stages

2009-2010 : Stagiaire CNRS, Centre Franco-égyptien des Etudes des Temples de Karnak (CFEETK) (Louqsor, Egypte) : fouilles et base de données FileMaker : 6 mois ;

2006-2007 : Stagiaire : oppida (Gergovie, Gondole, Puy-de-Dôme) et site néolithique (Hérault) : 5 mois.

Chargée d'étude

2011 à 2017 : Études scientifiques des vestiges archéologiques en terre crue :

Mitra 5 (Garons, Gard) : 50 jours ; *Piquepeyre* (Fenouillet, Haute-Garonne) : 15 jours ; *Les Croisières 1 et 2* (Guilherand-Granges, Ardèche) : 2 mois ; *Favary* (Rousset, Bouches-du-Rhône) : 2 mois ; *Petit Beaulieu*

(Cournon d'Auvergne, Puy-de-Dôme) et *Clos de Roque* (Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, Var) : 4 mois.

Publications

2012 à 2017 : Rapport final d'opération : Petit Beaulieu, Clos de Roque, Les Croisières 1 et 2 ;

En cours : Favary, Piquepeyre, Mitra 5 ;

2016 : Bulletin de l'APRAB, supplément n°2 ;

2010 : Rapport d'activité du Cfeetk.

Communications

2016 : Communication en collaboration avec Eric Thirault : *Les récipients en terre crue du sud de la France, du Néolithique à l'Âge du bronze : une problématique émergente*, Echanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue 4, Table ronde internationale, Musée archéologique Henri Prades, Lattes.

2015 : Communication *Récipients et torchis du Bronze ancien sur le site de Clermont-Ferrand « Petit Beaulieu » (Puy-de-Dôme, France)* : 6ème Séminaire sur l'habitat néolithique et 6ème Rencontre d'Archéologie préventive, seconde table ronde sur les constructions en terre, Université Paul Valéry Montpellier III.

2015 : Intervenante à la journée des métiers de l'archéologie, Université Paul Valéry, Montpellier III.

2013 : Communication en collaboration avec Eric Thirault : *Récipients et torchis du Bronze ancien sur le site de Clermont-Ferrand « Petit Beaulieu » (Puy-de-Dôme, France)*, Journée d'étude sur *L'usage de la terre à bâtir*, Musée d'Archéologie Nationale, Saint-Germain-en-Laye.